



Noël Dolla, tour et retour

PAR RENAUD FAROUX



Vue de l'exposition de Noël Dolla, *Plis et replis*,
galerie Bernard Ceysson, Paris, 2015.
Courtesy galerie Bernard Ceysson, Paris.

Noël Dolla, figure incontournable du mouvement Support/Surface, un peu tombé dans l'oubli, revient en force dans le paysage artistique contemporain. Sa monumentale installation aux Buttes-Chaumont pour la *Nuit Blanche* a fait date en 2009. Les éditions *Black Jack* associées à la Villa Arson de Nice (où Dolla a été professeur pendant trente ans) viennent de lui consacrer une importante monographie. Le travail de la galerie Bernard Ceysson rappelle opportunément sa place originale au sein de l'abstraction française.

La précieuse exposition *Plis et replis* à la galerie Ceysson à Paris vient de présenter une mini rétrospective de la démarche engagée de Noël Dolla qui, depuis la fin

des années 1960, propose – avec d'autres comme Claude Viallat, Louis Cane, Patrick Saytour, ou encore ses collègues niçois Fabien Issenard et Max Charvolen – une

refonte des moyens de la peinture en même temps qu'une relecture minimale et iconoclaste de la tradition picturale. Chiffons, tabliers, tarlatanes, formes en étoiles, vagues, points : tels sont les signes distinctifs de son protocole. Dolla y propose un écho à ses travaux passés dans la reprise de ses fameuses grandes bandes déroulées et enroulées. Sa nouvelle série de tabliers pliés, marqués de repères géométriques, imbibés de formes de croix jaunes ou rouges, ponctués de petits points, sont brodés du prénom

Alice. C'est par pur hasard que l'héroïne de Lewis Carroll est apparue sur l'œuvre. L'artiste avait demandé à son brodeur de coudre sur ses pièces le motif qu'il voulait. Mais celui-ci, débordé de travail, « *toujours en retard* » lui aussi, broda ce qu'il assemblait à ce moment là, le prénom d'une petite fille inconnue dont on fêtait l'anniversaire. Voilà comment l'évocation des aventures de la charmante compagne du petit lapin dont on fête les 150 ans ce Noël apporte une contribution fraîche et poétique au travail du plasticien. Devant



Plis et replis, Alice. 2015, peinture sur tarlatane, 59 x 59,5 cm. Courtesy galerie Bernard Ceysson, Paris.



Vue de l'installation de Noël Dolla *Deux-cent vingt ans de rêve* pour l'exposition *Chauds les marrons* au Parc des Buttes-Chaumont, Paris, 2009.

ces récentes pièces délicates, qui allient compositions rigoureuses et emploi du hasard, on songe aussi à la syntaxe de Martin Barré, à des schémas qui marient méthodiquement grilles, rabats, plis. Signification de l'œuvre qui renvoie à son processus même de réalisation. Quand on interroge plus précisément l'artiste niçois sur sa pratique, c'est souvent l'engagement politique qui fait surface. Noël Dolla développe : « J'ai souvent dit qu'un artiste important est celui qui est capable de déplacer des croyances et des consciences en art comme en politique. Je voudrais que mon œuvre trouble, inquiète ou fascine. Dans ma pratique, il y a toujours quelque chose de familier, de populaire, de joyeusement triste, mais toujours loin de la poussière du Surréalisme. Torchons, serpillères, mouchoirs, draps de lit, taies d'oreillers, gants de toilette, tarlatanes, plumes de coq, tabliers... permettent de se faire heurter deux mondes, celui du signe reçu, peinture ou teinture, tache ou points, et l'ensemble des connotations fantasmagiques propre par exemple à un drap de lit : amour, sexe, maladie, mort. »

Depuis maintenant cinquante ans, Noël Dolla continue d'imaginer et de penser sa pratique artistique marquée par l'idée de rupture, de jeux, d'expériences, d'interrogations des certitudes... Il suit sa ligne sinueuse qui passe de Duchamp à Malevitch, du communisme au minimalisme. ■

Noël Dolla est né en 1945 à Nice, où il vit et travaille. Il est représenté par la galerie Bernard Ceysson, Paris/Saint-Étienne/Genève/Luxembourg.

À LIRE

/ Noël Dolla. *Entrée libre mais non obligatoire.*
Éditions Black Jack/Villa Arson – 40 €

EXPOSITIONS À VENIR

/ *Plis & Replis d'hôtel.* Hôtel Windsor, Nice.
De février à novembre 2016

/ *Le pied dans le plat* (commissariat : Stéphanie Airaud).
La Forme, Le Havre. Du 16 janvier au 27 février 2016

/ *De leur temps 5.* Institut d'Art Contemporain, Villeurbanne.
Du 12 mars au 8 mai 2016
